

LA SAVOIE
LE MONT CENIS

ET

L'ITALIE SEPTENTRIONALE

VOYAGE ANECDOTIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE

PAR

GOUMAIN-CORNILLE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

AVEC UNE NOTE

SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE CES CONTRÉES

PAR

LE D^r BOISDUVAL

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE



PARIS

A. DURAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE CUJAS, 7 (ANCIENNE RUE DES GRÈS)

LA SAVOIE LE MONT CENIS

ET



LITTÉRATURE SEPTENTRIONALE

VOYAGE ANECDOTIQUE, HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE

PAR

GOUMAIN-CORNILLE

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

AVEC UNE NOTE

SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE CES CONTRÉES

PAR

LE D^r BOISDUVAL

DEUXIÈME ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE



PARIS

A. DURAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR

RUE CUJAS, 7 (ANCIENNE RUE DES GRÈS)

1865

1866

l'hermine du commerce. L'animal est très-petit : ce qui fait que les véritables fourrures d'hermine sont assez rares et très-chères. Mais l'habileté des marchands y supplée parfaitement avec du lapin de Pologne. Presque tous les manchons et toutes les palatines que portent la plupart des femmes du demi-monde, et qui aux yeux du public passent pour de l'hermine, ne sont que du lapin pour le zoologiste.

La marmotte (*arctomys marmotta*).

Tout le monde connaît la *marmotte en vie* que les petits savoyards de la Tarentaise et de la Maurienne portent sur leur dos dans une boîte. C'est le plus souvent toute la fortune de ces pauvres enfants, que la misère et la rigueur des hivers forcent d'émigrer (1). Ils marchent à pied tout le long de la route, couchant dans les étables ou dans les granges, s'arrêtant dans les petites villes pour montrer la *catharina* ; et, enfin, ils arrivent à Paris ou dans quelque grande ville où ils récoltent des *petits sous*, dont ils économisent une partie qu'ils remportent à la montagne.

La marmotte s'apprivoise facilement. Dans l'état sauvage, c'est un des animaux les plus intelligents. Elle se tient sur les hautes montagnes où elle se creuse des terriers fort profonds, composés de deux galeries se

(1) Une belle marmotte se vend de 2 fr. 50 à 3 fr.

réunissant en une sorte de cul-de-sac. C'est toujours par la supérieure qu'elle entre et qu'elle sort. Une marmotte ne travaille jamais seule, mais par petites familles, qui se réunissent pour couper et charrier l'herbe et la mousse destinées à garnir le fond du terrier où elles passent, en commun, sept ou huit mois dans un sommeil léthargique. Lorsque les marmottes rentrent dans leur trou, elles emportent dans leur bouche une poignée d'herbes, pour en boucher et dissimuler l'orifice. Aussi est-ce toujours à reculons qu'elles pénètrent dans leur domicile. Nous en avons quelquefois aperçu sur le Galibier, jouant et broutant sur le gazon, pendant les journées les plus chaudes de la belle saison. Mais, ce qui démontre la haute intelligence de ces animaux, c'est qu'il y en a toujours une qui monte la garde et fait sentinelle sur la pointe d'un rocher. Au moindre danger, celle qui est de faction pousse une espèce de sifflement aigu, et toute la troupe disparaît comme par un coup de baguette. La chair de la marmotte, dont on nous a servi au Lautaret, sent le sauvage et nous a paru détestable.

Le chamois (*antilope rupicapra*).

Le chamois habite, par petits troupeaux de douze à trente, les lieux les plus inaccessibles des hautes montagnes. Il bondit d'un rocher sur un autre, sau-